

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Deces, Inscrits dans les bureaux de sante.

Derate, actes de violence; Willie Ben, Joseph Martin, actes de violence; Chas T. Kauer, homicide. Envoies devant la cour criminel.

FAITS DIVERS.

M. J. J. Jusserand à la Nouvelle-Orléans.

Grand paraitrait des lignes. M. J. Jusserand, ambassadeur de France, Marianne Jusserand, sa femme, M. et Mme Wickert...

Après avoir pris quelque repos à l'hôtel St-Charles, des appartements lui ont été réservés. M. Jusserand sera conduit en automobile à l'Université Tulane...

Après heures et demie, il se rendra chez le Dr A. W. de Boides qui l'a invité à déjeuner avec Mme Jusserand; le Docteur aura comme convives aussi Mme et M. Francoeur et deux amis qui connaissent l'ambassadeur et qui viendront avec plaisir.

M. Jusserand, M. et Mme Wickert, le maire Behrman et le juge Breard, de la Cour Suprême, seront au banquet des invités d'honneur.

GRAND JURY.

Le grand jury de la paroisse d'Orléans, après une enquête qui a duré deux jours, a rapporté hier après-midi une mise en accusation contre James Lacabe, commis du Bureau de l'enregistrement électoral, pour enregistrement frauduleux.

ACCIDENT FATAL.

Isaac N. Ryer, âgé de 50 ans, demeurant rue Chartres 314, a été victime d'un accident fatal hier soir vers sept heures. Il traversait la chaussée à l'intersection des rues St-Charles et Sixième, lorsqu'il a été renversé et écrasé par le car No 25 de la ligne St-Charles en charge du conducteur W. E. Antlirment et du conducteur Frank Nissen.

Conférence de M. Henry Watterson.

Le colonel Henry Watterson directeur du "Courier-Journal" de Louisville, Ky. et l'un des publicistes et conférenciers les mieux connus aux Etats-Unis, est arrivé hier à Nouvelle-Orléans.

Après avoir pris quelque repos à l'hôtel St-Charles, des appartements lui ont été réservés. M. Jusserand sera conduit en automobile à l'Université Tulane...

Après heures et demie, il se rendra chez le Dr A. W. de Boides qui l'a invité à déjeuner avec Mme Jusserand; le Docteur aura comme convives aussi Mme et M. Francoeur et deux amis qui connaissent l'ambassadeur et qui viendront avec plaisir.

M. Jusserand, M. et Mme Wickert, le maire Behrman et le juge Breard, de la Cour Suprême, seront au banquet des invités d'honneur.

Arrêtées en flagrant délit de vol.

Deux femmes de nationalité italienne, Miquella Casbia et Santa Boracassia arrêtées mercredi après-midi dans le magasin Holmes, rue du Canal, en flagrant délit de vol, ont comparu hier matin devant la Seconde Cour criminelle de Cité et après avoir plaidé non-coupe ont été placées sous \$250 de caution chacune.

Procès en dommages.

William Stoutmire, un homme de couleur, qui dans le courant de décembre 1910 avait été blessé alors qu'il se trouvait sur un car de l'avenue Peters, a intenté hier un procès en dommages à la New Orleans Railway Company. Stoutmire réclame une indemnité de \$1,000 dollars.

Arrivée de la canonnière "Petrel".

La canonnière américaine "Petrel" est arrivée hier à midi à l'embarcadere du Mississippi et jetera probablement l'ancre de bonne heure ce matin dans notre port.

Congrès du Coton.

Le comité exécutif du congrès cotonnier du Sud s'est réuni hier après-midi à l'hôtel Grunewald, afin de discuter les moyens les plus appropriés de remédier à la baisse du prix du coton et dans le but aussi d'inaugurer un mouvement visant à réduire dans de fortes proportions la culture de ce coton.

Mort de l'ex-sénateur B. F. Wattersson.

M. Benjamin Franklin Jonas, ancien sénateur fédéral, est mort hier matin à 10 heures, en son domicile 2233 rue Carondelet, après une longue maladie, à l'âge de 77 ans.

Après sa longue et utile carrière M. Jonas avait rempli plusieurs importantes fonctions publiques. Il avait été membre de la Législature de l'Etat de 1864 à 1874, sénateur de l'Etat en 1872, avocat de district à la Nouvelle-Orléans de 1874 à 1878 et avait représenté l'Etat de Louisiane au Sénat des Etats-Unis de 1878 à 1885.

Après sa longue et utile carrière M. Jonas avait rempli plusieurs importantes fonctions publiques. Il avait été membre de la Législature de l'Etat de 1864 à 1874, sénateur de l'Etat en 1872, avocat de district à la Nouvelle-Orléans de 1874 à 1878 et avait représenté l'Etat de Louisiane au Sénat des Etats-Unis de 1878 à 1885.

Après sa longue et utile carrière M. Jonas avait rempli plusieurs importantes fonctions publiques. Il avait été membre de la Législature de l'Etat de 1864 à 1874, sénateur de l'Etat en 1872, avocat de district à la Nouvelle-Orléans de 1874 à 1878 et avait représenté l'Etat de Louisiane au Sénat des Etats-Unis de 1878 à 1885.

Attaque et vol.

James Dur, un étranger arrivé à la Nouvelle-Orléans de Memphis, a dit à la police hier matin qu'il avait été attaqué et volé par un voleur devant dernière nuit.

BLESSURE.

Annie Lawson, une femme de couleur demeurant rue St-Philippe 11, en traversant la chaussée à l'intersection des rues St-Philippe et Bourbon hier après-midi, a été renversée et blessée au bras par une charrette que conduisait Joseph Johnson.

Procès en dommages.

William Stoutmire, un homme de couleur, qui dans le courant de décembre 1910 avait été blessé alors qu'il se trouvait sur un car de l'avenue Peters, a intenté hier un procès en dommages à la New Orleans Railway Company. Stoutmire réclame une indemnité de \$1,000 dollars.

Arrivée de la canonnière "Petrel".

La canonnière américaine "Petrel" est arrivée hier à midi à l'embarcadere du Mississippi et jetera probablement l'ancre de bonne heure ce matin dans notre port.

Congrès du Coton.

Le comité exécutif du congrès cotonnier du Sud s'est réuni hier après-midi à l'hôtel Grunewald, afin de discuter les moyens les plus appropriés de remédier à la baisse du prix du coton et dans le but aussi d'inaugurer un mouvement visant à réduire dans de fortes proportions la culture de ce coton.

La femme Allen sera soumise à l'examen de médecins aliénistes.

Shreveport, Lae. 21 décembre. La femme Lou Allen, récemment condamnée à cinq ans de travaux forcés pour chantage, ne sera pas envoyée de suite au pénitencier de Baton Rouge, car ses avocats ont soulevé les doutes sur son état mental et elle sera probablement soumise par ordre du tribunal à l'examen d'une Commission de médecins aliénistes.

Après sa longue et utile carrière M. Jonas avait rempli plusieurs importantes fonctions publiques. Il avait été membre de la Législature de l'Etat de 1864 à 1874, sénateur de l'Etat en 1872, avocat de district à la Nouvelle-Orléans de 1874 à 1878 et avait représenté l'Etat de Louisiane au Sénat des Etats-Unis de 1878 à 1885.

Après sa longue et utile carrière M. Jonas avait rempli plusieurs importantes fonctions publiques. Il avait été membre de la Législature de l'Etat de 1864 à 1874, sénateur de l'Etat en 1872, avocat de district à la Nouvelle-Orléans de 1874 à 1878 et avait représenté l'Etat de Louisiane au Sénat des Etats-Unis de 1878 à 1885.

Après sa longue et utile carrière M. Jonas avait rempli plusieurs importantes fonctions publiques. Il avait été membre de la Législature de l'Etat de 1864 à 1874, sénateur de l'Etat en 1872, avocat de district à la Nouvelle-Orléans de 1874 à 1878 et avait représenté l'Etat de Louisiane au Sénat des Etats-Unis de 1878 à 1885.

Arrêtées en flagrant délit de vol.

Deux femmes de nationalité italienne, Miquella Casbia et Santa Boracassia arrêtées mercredi après-midi dans le magasin Holmes, rue du Canal, en flagrant délit de vol, ont comparu hier matin devant la Seconde Cour criminelle de Cité et après avoir plaidé non-coupe ont été placées sous \$250 de caution chacune.

Procès en dommages.

William Stoutmire, un homme de couleur, qui dans le courant de décembre 1910 avait été blessé alors qu'il se trouvait sur un car de l'avenue Peters, a intenté hier un procès en dommages à la New Orleans Railway Company. Stoutmire réclame une indemnité de \$1,000 dollars.

Arrivée de la canonnière "Petrel".

La canonnière américaine "Petrel" est arrivée hier à midi à l'embarcadere du Mississippi et jetera probablement l'ancre de bonne heure ce matin dans notre port.

Congrès du Coton.

Le comité exécutif du congrès cotonnier du Sud s'est réuni hier après-midi à l'hôtel Grunewald, afin de discuter les moyens les plus appropriés de remédier à la baisse du prix du coton et dans le but aussi d'inaugurer un mouvement visant à réduire dans de fortes proportions la culture de ce coton.

AMUSEMENTS. TULANE, CRESCENT, AT THE MERCY OF TIBERIUS, ELEANOR MONTELL.

THEATRE DE L'OPERA. FAUST. BUREAU DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

LAFAYETTE. SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.

L'ABELLE. NOUVELLE-ORLEANS. TROIS EDITIONS DISTINCTES.

F. LAUDUMIER & CO., LTD. SALONS FUNEBRES. ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

State ex-rel Frank B. Williams vs Edward Everett, secrétaire d'Etat, mandamus. Richard W. Hannon vs Marie E. Sullivan, séparation de corps et de biens.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ARCOLE. Comparutions. Louis M. Lewis, port d'armes cachées; Richard Brown, témoin à charge; Marie Cascio, Santo Bonacore, larcin; Della Block, actes de violence.

chez d'une façon lamentable et dans son pantalon où le maigre genou avait marqué sa place, Maurice devint des jambes maigres et molles.

Quant à lui, il se redressait au contraire et bombait son torse superbe. D'une main distraite, il effilait sa montre.

Il sourit à une pensée intérieure et évoqua sans aucun embarras les enlacements paternels de Sidonie; puis sans effort, revenant au présent: —Où, je me rends bien compte, des difficultés de la vie pour des gens comme vous, mon bon Roset, qui êtes si supérieur à votre condition.

—Ah! pour ce qui est de ma femme, vous pouvez le dire qu'elle est supérieure à sa condition. Elle n'est pas à sa place dans l'étrait logis où elle régit.

Je comprends les devoirs du patron envers le salarié, du capital envers le travail.

Il fit une pause. Théodore dit avec émotion: —M. Verduret faisait ainsi, et c'est pour quoi qu'il n'y ait jamais de grèves autour de lui, parce qu'il n'y avait jamais de malheureux.

—Sans doute, mon traitement est peu élevé, mais, comme il me le faisait observer lui-même, il est cependant supérieur à celui d'un ouvrier dans un ministère, et pourtant cet ouvrier a souvent passé des années.

—Seulement la vie a augmenté au vu et au su de tout le monde. Dormeuil l'interrompt d'un geste. Et Théodore demeure muet, fixant sur le nouveau maître ses yeux pensifs, pendant que celui-ci poursuivait: —Il y avait tel un homme remarquable, un homme de premier plan, dont d'aptitudes exceptionnelles: c'était Jean Bernard.

—Je n'ai rien dit et il restait devant Maurice bouche bée.

—Lui, promu tout d'un coup premier contre-maître de la fabrique Verduret? Était-ce vraiment possible? —Est-ce bien possible? Quel je entendu, monsieur Dormeuil? Vous voulez que je remplace Jean Bernard?

—Le lève les bras au ciel dans un abaissement comique. —Mais oui, mon brave Roset, je vous ai choisi pour diriger la fabrique à la place de Bernard. Je récompense ainsi vos longues années d'excellents services.

—Théodore tombe sur une chaise. La joie lui caressait les jambes; des larmes d'attendrissement humectaient ses yeux. D'une voix qui aurait atton-

—Ah! monsieur, que de bonnetes! Je n'y pouvais croire, voyez-vous, car je puis bien le dire, je n'ai jamais eu de chance.

—Moi pour me femme et mon enfant! Tout mon dévouement vous est acquis. —Ce que ma femme va être heureuse! Ma femme, monsieur Dormeuil, vous ne la connaissez pas; mais, voyez-vous, comme je vous le disais tout à l'heure, elle était bien au-dessous de ma position et elle souffrait de bien des choses, tandis que maintenant... Ah! que je suis content!

—Là, il parlait d'une voix en trempée, ne voyant pas le sourire sardonique du patron en l'entendant parler de Sidonie. —Dormeuil dit avec rouleur. —Eh bien! ça va; nous sommes contents tous les deux. Vous allez entrer en fonctions immédiatement. Je vais avertir maintenant les chefs d'atelier, le comptable et le caissier.

—Vous aurez les mêmes traitements que Jean Bernard à ses débuts et vous habitez le pavillon où il logeait. Je vais donner des ordres pour qu'on le remette entièrement à neuf. Maurice Dormeuil tira sa montre de son gousset d'un air important et qui donnait congé. Et Théodore, titubant de joie, étourdi de ce bonheur qui tombait sur lui à l'improvise, s'efforçait pour apprendre la nouvelle inouïe à sa femme, en marmottant

d'incompréhensibles bénédictions.

Il avait oublié son chapeau et il débambalait dans la cour, livrant à la brise son front déjà dégaré, les pâles cheveux blancs brûlés au gaz des bureaux.

—Quand tout à coup, une idée, oh! terrible idée-là, l'arrêta net. —O Dormeuil ne voulait-il pas payer son silence? Sidonie aurait-elle eu raison de le soupçonner, de le désigner pour le meurtrier?

—Car en vérité, cette fortune inespérée qui lui tombait là, si inopinément, ne pouvait être due à ses seuls mérites. —Avec ça qu'un débauché, qu'un je m'enfichiste comme ce Maurice aimait à récompenser les dévouements obscurs!

—Mais alors son silence qui avait été une lâcheté pour se sauver, lui deviendrait à ce compte le plus honteux des marchés!

—Minute, se dit le brave homme, ne nous emballons pas. Et il s'arrêta quelques secondes pour réfléchir. —Mais bientôt ses pensées prirent un autre tour.

—Comment Dormeuil aurait-il pu savoir que lui, Théodore, avait des soupçons? —Comment eût-il deviné le témoin mystérieux embusqué par la destinée derrière la porte de la pièce où s'était déroulé le drame?

—Où était décidément impossible. —Alors, c'était donc, comme dit-

—Roset admira la métamorphose qu'il croyait découvrir en elle et il se dit: —A continuer